

Peaux visuelles

Guy Sioui Durand

Numéro 104, hiver 2009–2010

Indiens
Indians
Indios

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62597ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)
1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sioui Durand, G. (2009). Peaux visuelles. *Inter*, (104), 40–40.

» PEAUX VISUELLES

Aux formes de l'oralité en sons et en actes se greffent les « peaux visuelles » comme pratiques et œuvres de l'art autochtone actuel. Cette métaphore est empruntée aux chasseurs et aux chamans. Elle réfère à ces peaux tendues de castor, de caribou ou de bison pour être séchées. On peut aussi penser à la babiche tressée des raquettes. À mes yeux, la notion exprime l'un des éléments de théorie amérindienne qui aident à mieux comprendre et expliquer l'art amérindien.

Regard théorique à développer davantage dans des ouvrages ultérieurs, il n'en demeure pas moins que certaines grandes variables à la base de ma vision de l'art sont implicites tout le long de ce survol. Quatre dimensions, symbolique, contextuelle, formelle et mythologico-idéologique, sont observables dans l'imaginaire autochtone : 1) l'évocation de l'*esprit des animaux* comme rapport à la temporalité et à la mythologie autochtones qui, en dépit des avancées de la pensée rationnelle et scientifique, expliquerait toujours le sens sacré de l'univers et le destin des hommes ; 2) les mesures, « amesures » et démesures des *liens avec la Terre-Mère*. Au-delà de la poétisation de l'expression, nous entrons ici dans les considérations de repères géopolitiques, écosystémiques (biodiversité et écologie) et dans le nomadisme inhérent à la territorialité. Ici, deux manières d'être au monde comme de le représenter en œuvres s'activent : 3) les *circularités* (le cercle, les cycles naturels et imaginés) et 4) les *suspensions*, ces entre-deux-mondes, ces passages, ces portages entre le monde des esprits (le sacré, les songes, les transes, les rituels) et le réel, tout comme ils s'infiltrent dans l'hybridité *in-*(interdisciplinarité, *intermédialité*, interrelation, inter-nations, inter-ethnies, frontières poreuses).

Si vous relisez la section précédente, vous constaterez que ces dimensions théoriques animent plusieurs métamorphoses de l'oralité (rythmes et sons, harangues, chants, hip-hop, poésie sonore et art action). Elles deviennent manifestement plus visibles quand il s'agit des peaux visuelles tendues (artisanat, beaux-arts) et des peaux visuelles animées (vidéo, documentaire, cinéma et art Web).

Les notions de peaux visuelles tendues et animées nous permettent de poursuivre notre voyage d'Aigle en exerçant deux « passages magiques » comme pour les Corbeau, Coyote et Carcajou, ces filous (*tricksters*) omniprésents dans l'art amérindien. « GSD

